

## Maïche



## Le Bonhomme Carnaval prend forme

L'événement se déroulera dans 15 jours, mais petit à petit est révélé la physionomie et l'identité du Bonhomme Carnaval qui défilera dans les rues de Maïche puis sera brûlé. LIRE EN PAGE PAYS HORLOGER

## Gevresin



## L'horloge a remonté le temps

Elle date de 1875. Cette belle mécanique rythmait le son des trois cloches et elle était la seule à donner l'heure dans le village. Plus en service depuis plus de 30 ans, elle vient d'être restaurée et trône dorénavant à la mairie. LIRE EN PAGE HAUT-DOUBS

## Malans



## Anny, ses lamas et ses alpagas

Ces animaux habitués à l'altitude, aux montagnes de la cordillère des Andes coulent des jours heureux dans le secteur grâce à l'association « Les lamas d'Anny ». Elle carde, file la laine et avec d'autres associations, la transforme en pulls, gants, bonnets. LIRE EN PAGE PLATEAU

## Grandfontaine



## Des tranchées à la mairie

Mobilisé le 9 avril 1915, Robert Demougeot, malgré l'afflux de blessés et les mauvaises nouvelles du front, est déterminé à servir son pays. Un poilu qui deviendra un maire apprécié du village en 1947. LIRE EN PAGE BESANÇON ET SA COURONNE

Tous différents... comme tout le monde !

# « La différence est une richesse, pas un danger »

« Les maladies psychiques sont incurables », dit le rumeur. Cyril Barlet, psychiatre et praticien hospitalier, affirme et démontre le contraire.

Tordre le cou à ces phrases assassines qui stigmatisent les malades psychiques, Cyril Barlet le fait d'autant plus volontiers qu'il est résolument optimiste sur le sujet.

D'abord, il faut l'admettre, certaines maladies psychiques sont incurables, mais pas celles que l'on croit. « Les démences, de type Alzheimer, ne se guérissent pas. On peut juste essayer de ralentir le processus démentiel et améliorer l'environnement du malade. » Mais quand la rue dénonce, elle ne pense pas à Alzheimer, elle pense psychoses : schizophrénie, ces pathologies qui font, exceptionnellement, tomber les malades dans les faits divers violents et incompréhensibles.

« On guérit de la plupart des maladies psychiques. Votre voisin a peut-être à un moment de sa vie été diagnostiqué schizophrène et vous ne le savez pas. Un quart des patients atteints de schizophrénie retrouveront un fonctionnement psychique tout à fait sain. Dans 50 % des cas, la maladie évolue vers une rémission prolongée permettant au patient de retrouver un fonctionnement satisfaisant dans son milieu social. En revanche, dans 25 % des cas, on note une aggravation progressive des troubles schizophréniques. »

Point commun à la plupart des maladies mentales, leur évolution est fluctuante, avec

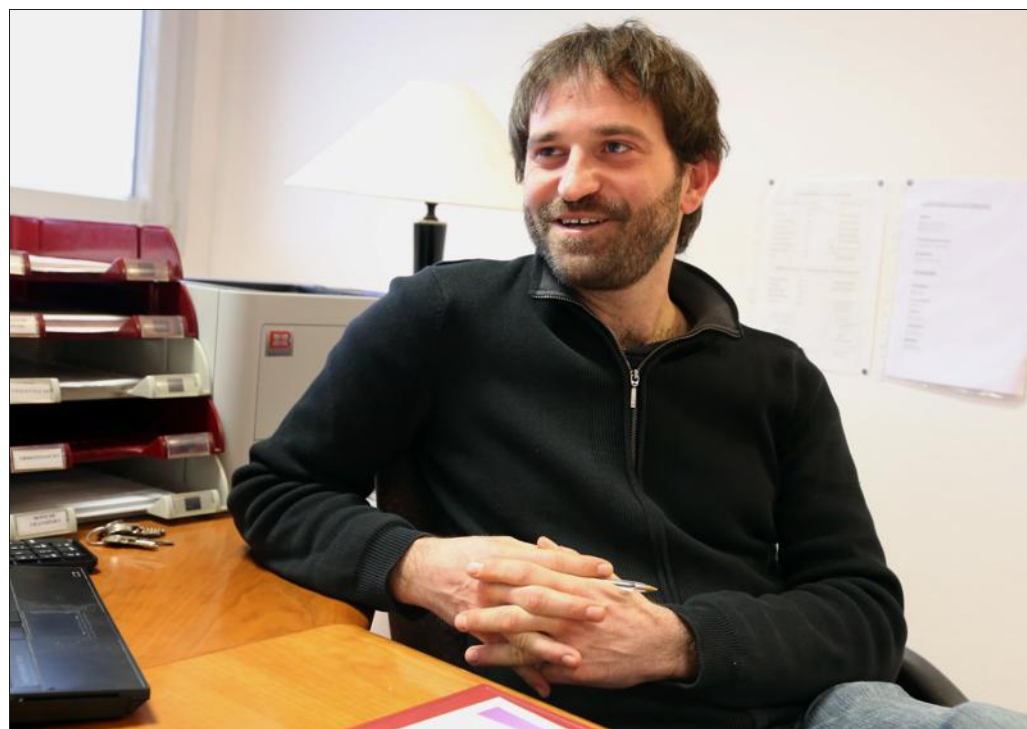
une alternance d'états de crises et de périodes de rémissions plus ou moins longues.

« Au centre hospitalier de Novillars, les trois-quarts des patients sont suivis uniquement en ambulatoire. Ils sont soignés en hôpital de jour, en centre postcure ou en centre médico-psychologique. Un quart des patients seulement sont pris en charge à l'hôpital, pendant les périodes de crise psychique, et seuls quelques-uns sont potentiellement dangereux pour eux-mêmes ou pour autrui. La durée d'un séjour hospitalier n'est que de 25 jours en moyenne. »

Malgré la réalité des chiffres, dans chaque département, le nom de l'hôpital psychiatrique n'est pas anodin, il prête à rire, à menacer... « Tu vas finir à Novillars. »

## Les familles sont des relais

« La politique de secteur, qui a permis de sortir soignants et soignés des centres hospitaliers, date des années 70. Il s'agissait de soigner les patients au plus proche de chez eux (voir encadré). Au regard de l'histoire de la psychiatrie, c'est récent. Auparavant, les fous étaient enfermés, maltraités, lapidés... Nous, psychiatres, avons mis du temps avant d'appliquer cette politique de secteur. Il a fallu l'évolution des traitements, et le temps de prendre conscience que l'institution psychiatrique pouvait elle-même être aliénante. Aujourd'hui, c'est acquis, et il est impossible de remettre en cause le fonctionnement actuel. Nous sommes allés au-delà de la population, à elle maintenant de comprendre que la différence, engendrée par la maladie psychique, n'est pas un danger, mais une richesse. On finira par le faire accepter, nous travaillons



■ « On guérit de la plupart des maladies psychiques. Votre voisin a peut-être à un moment de sa vie été diagnostiqué schizophrène et vous ne le savez pas. » Photo Arnaud CASTAGNE

beaucoup avec les familles, elles sont un excellent relais auprès de la population. »

Cyril Barlet est optimiste, il sait qu'il faudra du temps, la peur de l'étranger psychique soulève d'innombrables questions : et si le malade arrête son traitement ?

« On ne pose jamais la question pour un patient soigné pour un cancer, pourtant les effets indésirables d'une chimio sont terribles. Beaucoup de malades psychiques connaissent les bénéfices de leurs traitements. Nous les accompagnons, nous négocions avec eux. Parfois, le patient arrête son traitement, mais ni les psychiatres, ni l'entourage ne s'en rendent compte parce qu'il va mieux. »

Catherine CHAILLET

## La politique de secteur

► Imaginée après la Seconde Guerre mondiale, la politique de secteur vise à organiser les soins psychiatriques de manière à permettre une prise en charge en dehors de l'hôpital psychiatrique. Une même équipe assure la prévention, le dépistage, la cure et la postcure. « Cela assure une cohérence, les personnels se connaissent, les équipes tournent à l'intérieur et à l'extérieur de l'hôpital », explique Cyril Barlet. Le Doubs est divisé en six secteurs. Dans chaque secteur existe une ou plusieurs unités d'hospitalisation, à Novillars, Saint-Jacques, Pontarlier ou Montbéliard. Dans chacun des secteurs sont ouverts un ou plusieurs centres médico-psychologiques, lieux de consultations et de soins ambulatoires qui regroupent des psychiatres, des psychologues, des infirmiers, des assistants sociaux. A ces centres médico-psychologiques sont adossés des centres d'activités thérapeutiques. Enfin, les secteurs disposent de centres de postcure et d'hôpitaux de jour où les patients sont accueillis à la journée. Des équipes mobiles se déplacent également au domicile des patients.



■ Un lieu où on a l'impression d'être coupé du monde. Photo DR

## Au bout de la ligne

## L'étang du moulin à Glay : un havre de pêche

Une sortie pêche avant l'ouverture, ça vous tente ? C'est l'initiative proposée par Sébastien Taris, le propriétaire de l'étang du moulin, à Glay près d'Héricourt.

« Le plan d'eau fait un peu plus d'un hectare. Il est scindé en deux. Une partie où l'on va trouver de la truite arc-en-ciel et l'autre réservée aux carpes mais pas seulement, on a également une famille d'esturgeon dont le plus gros mesure 1,50 m, des sandres et quelques perches. » Le concept est simple, Sébastien Taris joue sur deux tableaux, la pêche et le lieu. « On a monté une structure où on peut manger un morceau avec une trentaine de couverts, on accueille les camping-cars... Parfois, j'ai des clients qui ne pêchent pas, mais qui viennent simplement à la recherche d'un peu de calme au bord de l'eau. »

Pour ce qui est de la pêche, l'étang ouvrirait hier. « Vous pouvez venir sans permis, c'est un lieu privé donc on vend des cartes à la journée et le prêt du matériel est compris. » Avec 167 carpes recensées cet hiver, dont certaines dépassent les 25 kg, l'étang a de quoi procurer quelques émotions. « Chacun peut venir prendre le poisson qu'il désire et le remettre à l'eau, ou nous l'acheter pour

repartir avec. Le but est que tout le monde y trouve son compte. »

## Une école de pêche

Pour rassurer les pêcheurs chevronnés, adeptes des eaux vives, qui ne comptent plus les retours bredouilles à la maison, ce lieu ne vous est pas forcément destiné. « On a de nombreuses personnes qui viennent et qui n'ont jamais goûté à la pêche. C'est l'occasion de se retrouver en famille au bord de l'étang, et de s'essayer un moment à la pratique. »

Afin de mettre la canne dans la main des plus jeunes, Sébastien Taris a déjà tout prévu. « On va peut-être lancer une micro-école de pêche, pour séduire un peu les enfants. Dans le pays de Montbéliard, on est les seuls à proposer ce type de structure. Malheureusement on a pas eu le soutien que l'on espérait de la Région, mais on persévère. » A deux semaines de l'ouverture de la truite, c'est l'occasion pour vous de donner une première approche de la pêche à vos enfants, ou tout simplement de vous y mettre à votre tour ! « Parfois certains clients me disent : « Chez vous, on a l'impression d'être coupé du monde ». N'est-ce pas le premier des plaisirs halieutiques ?

De notre correspondant  
Valentin COLLIN

Performance Un cheval originaire de Loray gagne la plus belle course mondiale : la « Président Cup »

## « Quersick Niellans », roi de l'endurance

La famille Schaffter élève des chevaux anglo-arabes et arabes au centre équestre de Niellans sur la commune de Loray. Actuellement elle consulte avec émotion plusieurs fois par jour sa boîte mail où les messages arrivent par dizaines des quatre coins de la planète. En effet, « Quersick Niellans », un anglo-arabe de 12 ans vendu en 2010 après avoir terminé « Elite » à la finale nationale d'endurance organisée par la Société hippique française à Uzès, vient de gagner, le 13 février dernier, la « Président Cup », la plus belle course d'endurance mondiale organisée par les Emirats Arabes Unis.

190 concurrents étaient au départ des 160 km effectués autour d'Abu Dhabi. Seulement 51 chevaux ont pu passer l'arrivée. Monté par Sheikh Rashid Dalmook Juma al Maktoum, « Quersick Niellans » termine avec



■ François Schaffter suit l'évolution de « Quersick Niellans » sur internet.

une moyenne de 26 km/h à moins de deux minutes devant un cheval dirigé par un cavalier indien. Ce cheval

qui connaît déjà un impressionnant palmarès international est vénéré comme un dieu dans cette région du

nord-est du golfe persique. Pour l'élevage de Niellans qui a déjà exporté d'autres congénères dans différents

pays du globe, la satisfaction s'accompagne aussi d'une belle promotion génératrice d'un avenir serein.

## express

## Salon

Doubs Tourisme participera au Salon du Randonneur, qui se tiendra à Lyon du 18 au 20 mars. Il sera accompagné du Pays Horloger, des Grandes Traversées du Jura et de l'Office de tourisme de Pontarlier. Au programme : la mise en avant des grands itinéraires et nombreux circuits pédestres, mais aussi VTT, cyclo, nordiques, jalonnant le territoire : GTJ, Sentiers de la contrebande franco-suisse, Eurovélo 6, Via salina, Via francigena. Le Doubs, avec 3.000 km d'itinéraires de randonnées pédestres, 1.600 km pour le VTT et plus de 1.000 pour le ski de fond et la raquette a une belle carte à jouer.

## Santé

L'Agence de la biomédecine (relevant du ministère de la Santé) lance un appel à la mobilisation des hommes jeunes, dans le cadre de la 11<sup>e</sup> semaine nationale de mobilisation pour le don de moelle osseuse. A cet effet, un bus sera stationné sur l'Esplanade des Droits-de-l'Homme à Besançon, jeudi 17 mars, de 12 h à 18 h. En 2016, le fichier français des donneurs de moelle osseuse ne recense que 34 % de donneurs masculins. Recruter davantage d'hommes est une priorité, puisque les greffons de moelle osseuse prélevés chez les hommes de moins de 40 ans sont mieux tolérés par les patients greffés.

## Passage du bibliobus

Les bibliobus départementaux desserviront les bibliothèques des communes suivantes :

**Lundi 29 février** : Osse, Naisey-les-Granges.  
**Mardi 1<sup>er</sup> mars** : Amancey, Bethoncourt, Allenjoie.  
**Mercredi 2 mars** : Les Terres-de-Chaux, Froidevaux, Provençère, Solemont, Feule.  
**Jeudi 3 mars** : Valdahon.